Interview de Ramadan Shallah, secrétaire général du Jihad islamique

Le 24/11/2007 19:25:08 (1218 lecteurs)

Dans une interview sur la chaîne al-Jazeera, diffusée le **12 novembre**dernier, le **secrétaire général du Jihad islamique** Abdallah Ramadan Shallah a présenté présenté et montrant la unité des espoirs de ceux qui accusent vers les propositions américano-sionistes.

« Aucun règlement n'est en vue. Il y a encore entre ceux qui veulent la guerre et ceux qui la refusent ».

« Le sommet d'Annapolis a pour but de manquer l'hiver américain et de prolonger la camp de la modération pour une future guerre ».

(Versets)

Chaouan El.Jedda (al-Jazeera) : Il y a quelques jours, nous avons commémoré le 90ème anniversaire de la déclaration Balfour, et aujourd'hui, nous continuons à vivre plus dramatiquement encore ces conséquences désastreuses : une situation étrange en Palestine, avec la division des Palestiniens, la division des villes et des régions arabes à propos des chocs et des stratégies, le refuse à la formation de camps antagonistes, la poursuite de la guerre israélienne contre une partie des Arabes.

Notre présent indique des complications de la situation libanaise, syrienne, irakienne, la grotte d'Abu Ghraïb et les GI soldats, notre présent partie d'une alerte système, de champs atomes iraniens, d'une mobilisation iranienne, d'une coopération arabe, d'un rite sanadien, de la création des pays du Golfe, d'une résignation américaine, d'un mécènement arabe et américain poussant par la résistance et le refus. Et parce les symboles de cette résistance, qui ont réussi effectivement à consolider ses positions, à affrontir la vision, à maintenir son mouvement et proposer des choix à son courant islamique général et spécifiquement palestinien, l'un de ceux qui sont les plus pourtoucis par le Mossad israélien, en Palestinien jusqu'à l'un, qui est né et a grandi à Ghaza, qui a étudié dans les universités anglaises et américaines, un nationaliste par la formation politique, un islamiste par l'identité et le choix, un radical par la position et modéré par la culture, comme il l'affirme, un parcours général en direction de la lutte et du refus de la langue du règlement, aimé et admiré par les uns, contesté par les adversaires, des élèves et des

Dr. Ramadan Shallah : Merci, merci. Tout d'abord, je tiens à remercier mon frère Chaouan El.Jedda pour son aimable présentation. Je tiens à remercier Al-Jazeera pour cette rencontre. Je tiens à remercier les frères et les sœurs qui nous suivent à travers le monde. Je tiens à remercier les frères et les sœurs qui nous suivent à travers le monde.

Dr. Ramadan, tu avais déclaré que dans la région, les questions sont extrêmement complexes, et qu'il y a encore entre le règlement et l'affrontement dans la région. Que sont les rapport palestiniens ?

Dr. Ramadan Shallah : Tu as parfaitement décrit la terrifiante situation que nous vivons; mais permets moi de préciser que la course en se déroule jusqu'entre le règlement et l'affrontement, et je commence par affirmer qu'il n'y a pas de règlement, mais la course se déroule entre la guerre dont ses ses préparatifs dans la région et entre ceux qui veulent l'empêcher. La région est encore soumise à une vaste attaque supposée engendrer le nouveau Moyen-Orient, une attaque américaine qui a commencé en Irak, qui a touché la Palestine, qui menace la Syrie, le Liban et l'Iran, ce nouveau Moyen-Orient est cette nouvelle carte qu'ils espèrent instaurer par les canons, dans la région, les populations de la région continuent à les refuser et à leur résister.

Il n'y a donc pas une course entre le règlement et l'affrontement, mais une course entre la guerre et ceux qui veulent l'empêcher.

Al-Jazeera : La guerre contre qui ?

Dr. Shallah : Ceux qui veulent la guerre, ce sont Israël et le front américano israélien, qui développent le parcours de cette guerre prochaine, si jamais elle a lieu. Pourquoi ? Je ne détrirai pas en détail la situation dans la région, mais j'indiquerai comment l'ennemi voit la région, puis je dirai comment nous, nous la voyons. Je vais reprendre la description faite récemment par un des orientalistes israéliens connus, un américaino israélien, Martin Kramer, qui se trouve actuellement à Harvard, un élève de Bernard Lewis. Concernant la relation d'Israël avec la région, le conflit avec Israël, il a défini trois étapes, la première, l'étape arabo israélienne, lorsque la région a résisté et refusé la présence d'Israël, mais les Arabes ont subi des défaites, et cette étape s'est achevée. Il a défini la deuxième étape qui commence est celle du conflit islamo israélien, que les Etats-Unis considèrent comme un conflit islamo occidental, et dans lequel ils se sont engagés dans le monde entier sous le slogan de lutte contre le terrorisme islamique.

Pour Kramer, la guerre israélienne contre le Liban en 2006 n'est pas une sixième guerre israélienne, mais une guerre israélo islamique, ce qui veut dire que pour Israël et les Etats-Unis, qui veulent la guerre, Israël fait face à un danger qui menace son existence, danger représenté par l'alliance islamique, qui englobe les mouvements de la résistance, soutenue par la Syrie aussi que par de nombreux mouvements et groupes nationalistes et islamiques arabes, ce qui s'appelle le front de la résistance et du refus.

Au congrès de Herzelia, qui s'est tenu au début de cette année, les six études stratégiques présentées évoquent le danger qui menace l'existence d'Israël. Israël affirme aujourd'hui qu'il est menacé d'évaluation de la carte de la région, et l'est pourquoi il veut éradiquer tous ceux qui refusent Israël dans la région. C'est la profonde nature des Mahmmouds dans la région.

Al-Jazeera : que pensez tu de la déclaration de Mofaz affirmant que toutes les alternatives sont possibles pour stopper le programme nucléaire de l'Iran, y compris l'alternative militaire. Pensez-tu qu'il est sérieux ?

Dr. Shallah : Bien évidemment, l'escalade à la guerre dans la région au sujet du dossier nucléaire iranien est une escalade israélienne. Depuis des années, il essaie de convaincre l'administration américaine de frapper l'Iran, et il a fait pression sur l'administration américaine de frapper l'Iran, et il a fait pression sur Israël, mais Israël, mais Israël, mais